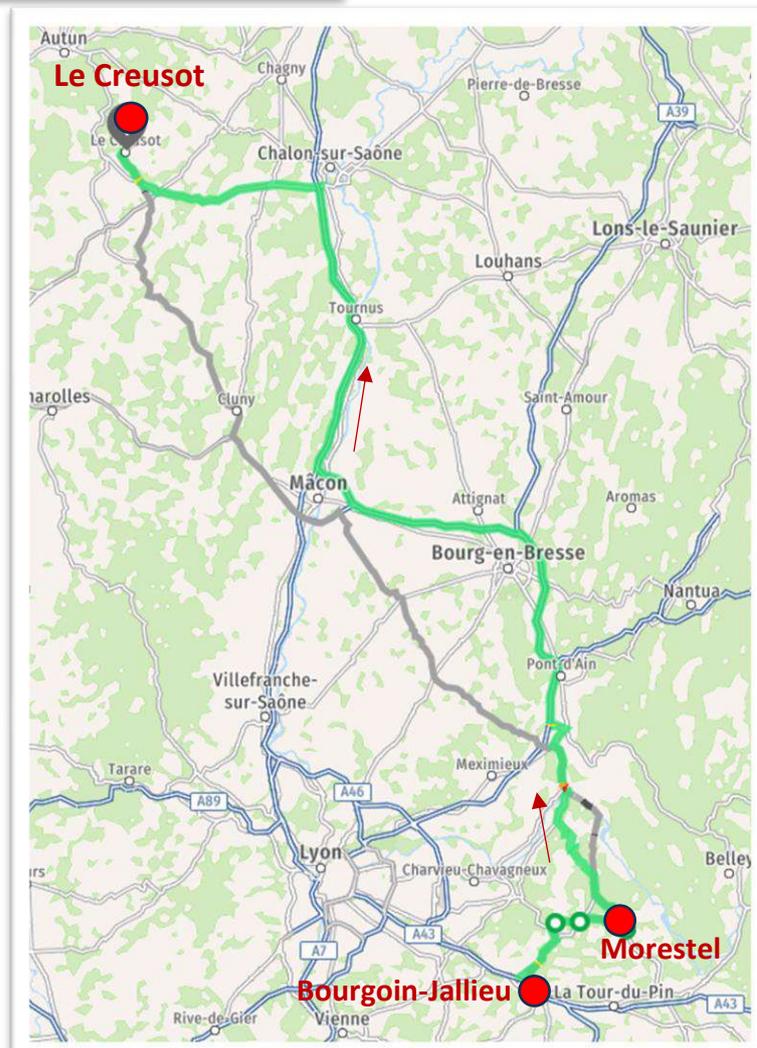
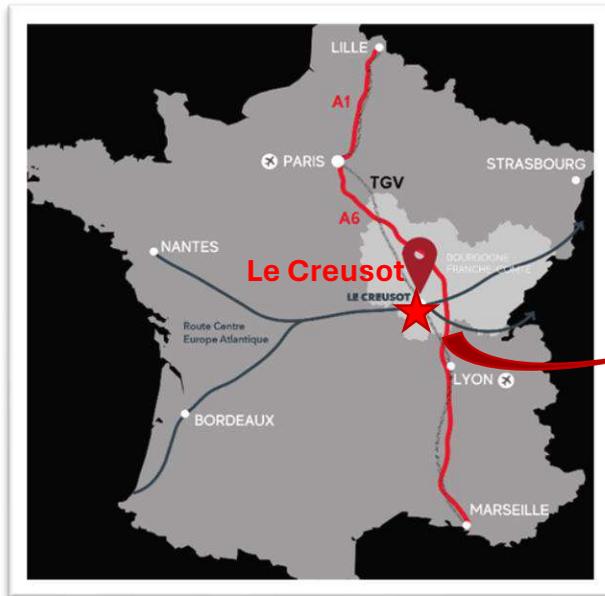


Je vous propose un aperçu de la journée que nous allons partager **le jeudi 23 mai 2024** avec quelques clés de lecture pour mieux appréhender et apprécier les visites.

Rendez-vous, vous est donné en **SAÔNE-ET-LOIRE** pour découvrir :
“Le Creusot, ville née des arts du feu à la fin du 18^e siècle”.



La ville du Creusot se situe dans le département de la Saône-et-Loire en Bourgogne, actuelle Région Bourgogne-Franche-Comté. La commune du Creusot est associée à celle de Montceau-les-Mines, au sein d'une communauté urbaine qui regroupe 16 communes.

Son nom provient du gaulois *croso* qui veut dire creux, petit vallon. Donc il indique que le hameau originel s'est construit dans une dépression de terrain. Le hameau est cité sous le nom de *Crosot* en 1253.

La région environnante est marquée par l'élevage (avec un paysage de bocage très présent) mais également par la viticulture puisque les célèbres cépages bourguignons s'épanouissent à quelque 20 km au Nord et à l'Est du Creusot.

La ville recense environ 22 000 Creusotins et Creusotines.

Le Creusot est un exemple d'une ville qui s'est développée rapidement sur une région restée jusqu'alors sans activité intense et sans grande population.

En fait, toute la vaste dépression qui s'étend de la Saône à la Loire et où coulent en sens inverse la Dheune et la Bourbince, possédait une vocation économique.

Elle constitue, au Nord du Massif-Central, une voie de passage remarquable, utilisée de tous temps pour les communications entre l'Est et le Nord de la France, d'une part et, d'autre part, la Loire avec, au-delà, l'Auvergne et l'Aquitaine. Elle fut empruntée de bonne heure par une route royale très fréquentée.

Elle fut choisie à la fin du 18^e siècle pour recevoir le canal du Charolais, appelé plus tard canal du Centre. Elle est suivie de Chagny à Digoin par une ligne de chemin de fer, l'une des grandes transversales de la France, sur laquelle se greffe à Montchanin une autre transversale importante se dirigeant sur Nevers.

En relation avec cette facilité de communications, des ressources locales variées (dont les minerais de fer et le charbon de terre voisins les uns des autres) se sont développés de bonne heure des centres petits certes, mais très actifs d'industries artisanales.

Ces atouts ajoutés à l'industrie qui y fut développée par des grands fondateurs et une main d'œuvre venue d'ailleurs furent déterminantes pour Le Creusot.

1. Le Creusot, une ville née du charbon

Comme de nombreuses villes du Nord de l'Angleterre ou de la Ruhr en Allemagne, Le Creusot est une des villes typiques de la révolution industrielle, qui connurent une croissance exceptionnellement rapide au cours du 19^e siècle.

La ville, située au cœur de la Bourgogne, naît au 18^e siècle sur un gisement de charbon qui commence à être exploité rationnellement, mais avec la découverte de gisements importants de minerais de fer et surtout de charbon, le lieu devint particulièrement intéressant. Une fonderie de canons est installée et Le Creusot se développe autour de cette activité métallurgique.

Au 19^e siècle, la ville est une véritable "ville-champignon" puisqu'elle passe en un siècle de moins de 3 000 habitants à plus de 20 000 habitants.

Le rôle déterminant des frères Schneider

La dynastie Schneider apparaît dans la ville en 1836 lorsque Eugène (1805-1875) et son frère Adolphe (1802-1845), maîtres de forges à Bazeilles en Lorraine, acquièrent l'ancienne fonderie royale du Creusot. La ville devient alors un centre métallurgique particulièrement moderne.

À leur suite, Henri (1840-1898) le fils d'Eugène, puis Eugène (1868-1942) le fils d'Henri, jouèrent un important rôle sur le plan industriel et concernant la ville. **On peut dire que la famille règne sur la ville et en devient représentante sur le plan politique (maire, député...).**

En 1851, Eugène Schneider devient ministre de Napoléon III. Les Schneider sont à l'origine de la construction d'hôpitaux, d'écoles, etc. La ville possède d'ailleurs depuis un joli jardin à l'anglaise.

On parle ici de politique paternaliste¹ : le patron de l'entreprise se veut, en quelque sorte, le "père" de ses ouvriers. Il tente entre-autre de les éloigner de ce qu'il considère comme des problèmes. Il veut ainsi éviter la diffusion des idées socialistes, l'usage de la grève par une politique sociale active : les logements sont fournis aux ouvriers. On tente de les détourner de l'alcoolisme, par exemple, en valorisant le jardinage.

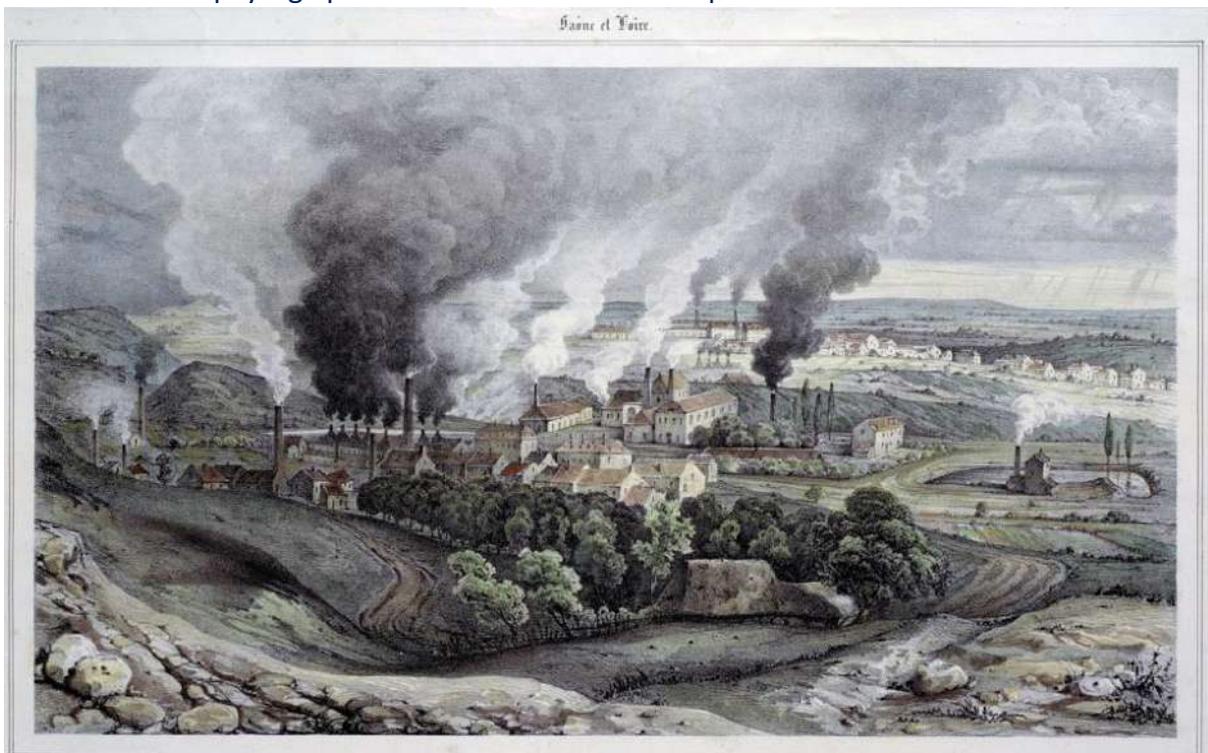
"On naissait dans la maternité Schneider, étudiait à l'école Schneider, travaillait dans l'usine Schneider et était enterré dans le cimetière Schneider !"

Le saviez-vous ?

En 1856, les habitants du Creusot font même une pétition pour que leur ville prenne le nom de "Schneiderville" : ce qui montre tout le poids de la famille sur la ville.

2. Le Creusot, une ville typique de la révolution industrielle

Le Creusot a un paysage particulièrement caractéristique de la révolution industrielle.



Vue sur la Fonderie et la cristallerie du Creusot vers 1820-1830

¹ Conception selon laquelle les rapports entre patrons et ouvriers doivent être régis par les règles de la vie familiale, caractérisées par l'affection réciproque, l'autorité et le respect.

Sur les gravures ou les dessins de cette époque (*cf. page 3*), on peut voir une ville moyenne, raisonnablement étendue présentant un paysage industriel typique : nombreuses cheminées rejetant une fumée noire, usines nombreuses et facilement reconnaissables.

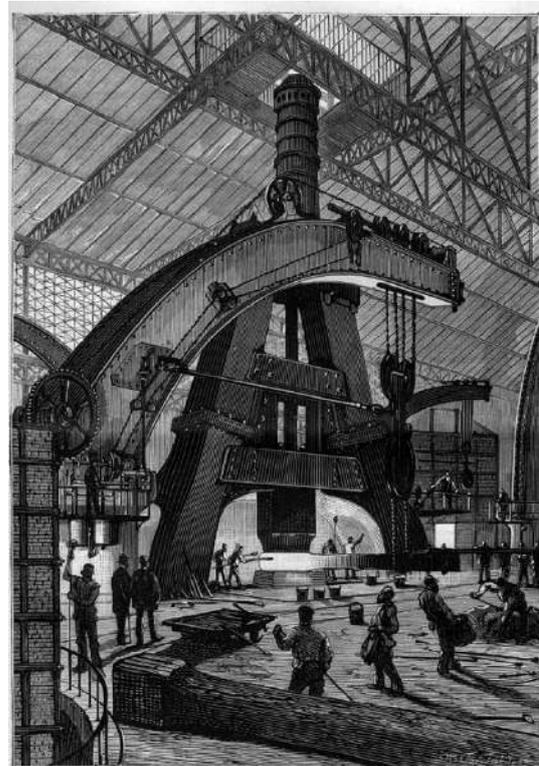
On reconnaît également **le château de la Verrerie**, ancienne cristallerie du 18^e siècle, qui fut la résidence de la famille Schneider (et qui est devenu depuis un musée consacré à la révolution industrielle au Creusot).

Un lieu à la pointe de la technique

Sous l'impulsion de la famille Schneider, Le Creusot fut au 19^e siècle un lieu d'innovation particulièrement important :

- la première locomotive à vapeur française y fut construite en 1838 ;
- le premier bateau à vapeur peu après, la production d'un marteau-pilon² de 100 tonnes en 1876 (c'est alors le record du monde) ;
- la fabrication de la charpente en acier du superbe pont Alexandre III installé à Paris à la fin du 19^e siècle.

À la fin du 19^e siècle, ne pouvant rivaliser pour la fonte avec les sidérurgistes de l'Est, la société Schneider s'oriente vers la métallurgie fine, la production d'aciers spéciaux, spécialité qui était celle de Creusot-Loire.



Le grand marteau-pilon à vapeur

Au cours de notre visite, panoramique guidée en matinée, puis *in situ* en après-midi, nous remonterons aux origines de la révolution industrielle, au temps des ingénieurs pionniers, des ouvriers et des “barons” de l’industrie métallurgique dont les rues et monuments du Creusot porte les noms ; tout au Creusot rappelle la présence des maîtres de forge et de l’usine.

Ainsi, le château de la Verrerie en cœur de ville.

A sa construction en 1786, il abrite la Manufacture Royale des Cristaux et émeaux de la Reine Marie-Antoinette puis devient propriété des Schneider en 1837, ils y logent d’abord leurs ouvriers avant de l’embellir à partir de 1863 pour en faire leur résidence creusotine.

Nous découvrirons en visite guidée :

- **Le Pavillon de l’Industrie** ou “Comprendre hier pour imaginer demain”, l’aventure industrielle du Creusot ;
- **Le Musée de l’Homme et de l’Industrie** qui expose entre autre une collection remarquable de cristaux et opalines du début 19^e siècle ;

² Machine-outil permettant de forger



- **Le Petit Théâtre**, aménagé début 20^e siècle, logé dans un des deux anciens fours de la cristallerie, de four conique ; son style s'inspire du 18^e siècle et principalement du Petit



Trianon à Versailles. Il était destiné à distraire les hôtes prestigieux reçus au Creusot pour visiter les usines et passer commandes.

· **La locomotive à vapeur 241 P 17**

La 241 P 17 fut construite en 1950 par Schneider au Creusot, puis mise en service le 10 mai 1950 au dépôt de Lyon-Mouche.

En 1959, elle est mutée sur la région Ouest-SNCF au dépôt du Mans où elle terminera sa carrière le 28 septembre 1969. En 1971, elle sera sauvée de la démolition et acheminée au Creusot sur le site où elle fut construite.



Après de longues années de stationnement dans un atelier du Creusot à l'abri des regards, une association se constitua avec comme objectif sa remise en état de fonctionnement. Elle fut déplacée dans une ancienne halle à marchandises où elle sera remise en chauffe en 2005 par une équipe de bénévoles après douze années de travaux, et qui depuis l'entretient régulièrement pour effectuer environ 5 à 6 voyages touristiques annuels à travers la France dont un ce 20 avril 2024 à Villars les Dombes (Ain).

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (texte et photos) :

- <https://www.creusotmontceautourisme.fr/decouvrir/le-creusot/une-ville-usine-devenue-empire/>
- Le Creusot et la famille Schneider
- https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1934_num_43_243_10559
- <https://www.maxicours.com/se/cours/l-exemple-de-schneider-et-du-creusot-premiere-histoire/>